

Homélie de Dominique Desvernois, diacre

Je vous propose de nous arrêter ce matin sur la lettre de l'apôtre Paul à son disciple Timothée, puis au passage que nous venons d'entendre de l'évangile de Luc.

Quand Paul écrit cette 2^e lettre à son disciple Timothée, il est à Rome, emprisonné ou au moins assigné à résidence. Il va passer en jugement et s'attend à être condamné à mort. Cette lettre a des accents de testament spirituel. Timothée va poursuivre sa route, seul désormais.

Bien sûr il serait vain de comparer la situation à Rome d'il y a 2000 ans et ce que nous vivons ici, aujourd'hui, même s'il y a quelques points communs :

- * des riches de plus en plus riches,
- * des pauvres de plus en plus pauvres,
- * une perte de nombreux repères sociaux, éthiques, religieux, politiques,
- * ce que l'on pourrait déjà appeler une "mondialisation" trop rapide du monde romain...

Paul pourrait être tenté de donner à Timothée quelques conseils moraux, de rappeler des interdits... Il va à l'essentiel. Et l'essentiel, c'est **le Christ**.

- * connaître et faire connaître le Christ,
- * suivre le Christ,
- * être attaché à la foi dans le Christ,
- * vivre avec le Christ.

Le Christ n'est ni un gourou à copier, ni un penseur génial à étudier, ni même un prophète inspiré. Celui que Paul met au centre de sa vie et rappelle à Timothée, c'est

- * le Christ, Fils de Dieu, qui s'est fait chair, est né, a souffert, a connu et traversé la mort, qui est ressuscité ;
- * le Christ, Fils de Dieu qui s'est fait notre frère en humanité pour faire de nous des frères dans sa divinité ;
- * Le Christ qui nous offre une Bonne Nouvelle dans le respect total de notre liberté.

Permanence du message chrétien : J'écoutais ce que disait l'autre jour le pape François aux catéchistes du monde entier venus en pèlerinage à Rome. Il ne disait pas autre chose.

- * écoutez le Christ,
- * mettez le Christ au centre de votre vie,
sinon votre mission sera vaine, creuse, sans fruits.

Il ajoutait 2 points qui m'ont particulièrement frappé :

- 1 – Regardez le Christ et laissez-vous regarder par lui
- 2 – Soyez dans le Christ.

Si votre foi défaille, si vous perdez pied, regardez le Christ, laissez-vous regarder par lui, et ce regard changera votre vie.

Soyez au Christ, soyez dans le Christ : sa Bonne Nouvelle, sa proximité ne sont pas extérieures à nous. Elles font partie de notre être, elles le transforment tout entier, dans toutes les situations de notre vie, qu'elles soient joyeuses ou difficiles.

La Foi au Christ n'est pas une peinture, un badigeon extérieur. Elle nous colore "dans la masse".

Vivre avec le Christ, c'est aussi connaître des combats, des renoncements, des dépouillements.
Combats, renoncements, dépouillements parfois difficiles.

Je ne parle pas de savoir renoncer à son téléphone dernier cri ou prendre des distances avec l'ordinateur ultra performant. Quoique... cela commence parfois ou passe aussi par là...

Nous savons tous, chacun, les combats qu'il nous faut mener, les dépouillements, les renoncements auxquels il nous faut parvenir.

Contre nous-même, notre orgueil, notre égoïsme, notre volonté de puissance, de pouvoir...

Et les renoncements, les dépouillements qui nous sont parfois imposés, auxquels il nous faut consentir, ceux qui sont liés à l'âge, au vieillissement, à la maladie, à la séparation...

Là aussi, le Christ est avec nous.

Il nous montre le chemin, un chemin sur lequel il a lui-même marché, lui qui a été dépouillé de ses vêtements avant d'être mis en croix, lui qui, nous dit Saint Paul, "se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur" (Philippiens 2, 7).

Jésus, le Christ, s'est fait **serviteur**.

Il s'est fait serviteur par toute sa vie.

Il s'est fait serviteur en revêtant la tenue de service, le soir du jeudi saint, pour laver les pieds de ses disciples. Il les invite aussitôt, il nous appelle encore aujourd'hui à faire de même : "C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous".

Et voici que, dans l'évangile de ce jour, il nous demande d'être comme des serviteurs quelconques, inutiles ! Et pourtant, un serviteur, c'est bien utile, s'il fait bien son travail ! Du moins je l'imagine !

Ne nous méprenons pas : le Christ ne nous demande pas d'être inutile. Il nous demande d'agir comme si nous étions inutiles. Voilà bien une forme de dépouillement : rejeter tous nos "droits de propriété" sur nos "bonnes actions" !

**Etre dans le Christ,
nous dépouiller avec le Christ,
être serviteur, avec le Christ.**

Voilà 3 pistes de méditation pour ce dimanche.

Mais Jésus ne nous laisse pas là-dessus.

Souvenons-nous aussi de ce qu'il dit à ses disciples : "Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître. Je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai reçu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. (Jn 15, 15)

Et il vient lui-même nous servir à table, ici, maintenant, allant donc au-delà du maître dont il était question tout à l'heure dans l'évangile.

Il vient nous servir lui-même à la table de l'Eucharistie.

Je vous propose de nous en souvenir quand nous viendrons communier à son Corps.

Que nous Le recevions dans la bouche ou dans nos mains, selon cette très belle, très touchante et très ancienne tradition reçue des premiers chrétiens, Il nous sera présenté en nous disant "Le Corps du Christ". Que notre **Amen** ne soit pas seulement un "merci", une reconnaissance, mais notre adhésion de Foi à celui qui nous appelle à être unis à Lui, à nous dépouiller avec Lui, à être serviteur avec Lui.

Puissions-nous devenir ainsi ce que nous recevons : **Le Corps du Christ. Amen !**